

*De Basile Catoméris*

## **Karma**

Le terme *karma* est souvent traduit par destin, un destin qui serait déterminé par nos actions dont les conséquences, bonnes ou mauvaises, à long terme affecteraient notre vie future.

Il ne faut pas confondre le *karma* avec le fatalisme, qui s'apparente au mécanisme du déterminisme selon lequel tous les événements de l'univers y compris les choix des humains dépendent entièrement de leurs causes, de Dieu ou de tout autre facteur.

Les conséquences du *karma* peuvent, à quelques exceptions près, être modifiées voire disparaître complètement grâce au libre arbitre humain et l'action. Quand le terme *karma* se réfère au contenu de la vie, il définit généralement, au titre d'une justice cosmique, la répartition équitable du bonheur et de la souffrance. Cité comme force génératrice, il renvoie à l'expression énergétique de la dynamique mentale et physique qui se manifeste dans la pensée, la parole ou l'action exprimant directement des effets positifs, négatifs ou neutres, en fonction de ce que nous disons, pensons ou faisons. D'une manière plus générale, le *karma* signifie la totalité des effets de la chaîne de cause à effet qui déterminent le futur de l'être humain.

En Inde où naquit la doctrine du Yoga, le *karma* est souvent perçu comme la réalité métaphysique que chaque être humain porte en lui dans un réceptacle de *samskârâs* («semences» d'action) acquis à la naissance. Le mécanisme karmique agit alors comme un mode de rétribution qui enregistre toutes les activités voulues de l'homme, lesquelles déterminent

ensuite les conditions de sa renaissance.

Les *samskârâs* sont généralement répartis en trois catégories:

1. Les *parabdha samskârâs* - facteurs déterminant un cadre déterminé pour les conditions futures.
2. Les *samçita samskârâs* - dont les conséquences sont soit expiables, neutres ou pouvant être ignorées.
3. Les *agami samskârâs* - dont les conséquences immédiates déterminent l'avenir.

Le *Dictionary of Mysticism* publié par Frank Gaynor (Philosophical Library, New York) donne une différente définition du *karma*:

- a) Une action-énergie, passée, présente, latente ou manifeste.
- b) Une loi autonome qui détermine la cause, l'effet et la sanction.
- c) L'entité de l'individu ou de l'univers accompagnateur au long des cycles de la Roue de la Vie.

La Bhagavad Gita, l'un des plus vénérés écrits sacrés de l'Inde, définit le Yoga comme «efficacité dans l'action" (Ch. 2, verset 50). Ceux qui, au cours de leur Yoga *sadhana*, réalisent le Suprême sont en mesure de découvrir une volonté cosmique de transcendance (*shankalpa*) qui leur permet de modifier leur capital karmique.

Pour nous autres, dont la spiritualité est moins évoluée, les maîtres du Yoga recommandent, dans l'attente de pouvoir y introduire les actions spécifiques permettant de dissoudre intégralement toute semence d'activités

potentielles, un mode de vie susceptible de nuire ni à nous-mêmes ni à autrui.

Une autre voie, plus élevée, consiste à recevoir la grâce du Divin - ce don qui de tous temps inspira les êtres sincères en quête de la Vérité!

L'incessante recherche du bonheur dans la tragi-comédie de notre vie nous fait osciller sans relâche entre deux pôles. L'un de ces pôles (*raga*) nous attire vers diverses formes de plaisir tandis que l'autre (*dvesha*) nous incite à nous éloigner de tout ce qui est déplaisant. Cette polarité est intimement liée à la vie elle-même comme l'atteste le processus biologique dont les cellules ne cessent de se nourrir et de rejeter des déchets.

Qu'est-ce donc qui d'abord motive et ensuite, à l'aide de la volonté, déclenche l'action sous les auspices du moi? Selon la doctrine du Yoga, c'est le facteur de catalyse appelé *kama*. Or, c'est ce *kama*, à la fois désir originel et nécessité primordiale, désir intérieur et force d'attraction, qui est au cœur même du *karma*.

Le puissant facteur qu'est *Kama* subit l'influence de deux courants opposés - *dharma* et *adharma*. Ces deux forces peuvent avoir un effet soit positif soit négatif sur nos actions. Elles peuvent aussi agir en étroite interaction. Lorsque le *dharma* domine, nous vivons dans la joie, le plaisir, la satisfaction et tout autre sensation que nous avons pour habitude de qualifier de positive. Lorsque c'est *adharma* qui l'emporte nous ressentons alors des sentiments opposés - chagrin, douleur etc..

Un remarquable champ de recherche qui s'étala sur plusieurs siècles en Inde permit de mettre à jour une cartographie bien précise de la subtile essence de l'homme, sa superstructure mentale ainsi que cinq substrats, *karana*,

parfois désignés comme des *koshas*.

Les expériences des *yogis* et *rishis*, chercheurs émérites de la Science de l'homme, permirent ainsi de déterminer l'impact direct et indirect de l'instrument interne qu'est le mental tant dans sa perception sensorielle et l'expression des sentiments que dans l'interprétation de notre perception ou l'application de la volonté.

Toutes les activités humaines résultent invariablement en une accumulation subtile (*karmasaya*), un dépôt d'actions latentes (*samskârâs*) qui se situent dans un espace appelé *hridaya*. Pour simplifier la compréhension du lecteur, nous mettrons sur un même pied *hridaya* et le subconscient malgré le fait que le concept yogique diffère sensiblement de la perception habituelle que nous avons du subconscient notamment dans l'interprétation donnée par Sigmund Freud.

De ce dépôt subliminal dissimulé, nous récupérons à l'aide de la mémoire (*smriti*), les différentes données qui sont ensuite présentées au moi (je), (*ahang*) dans une nouvelle version virtuelle d'expériences vécues concrètement dans le passé.

Ces expériences deviennent à leur tour les nouvelles semences qui détermineront nos actions à venir sous forme de paroles, pensées ou toute autre activité; l'ensemble étant toujours influencé par les facteurs d'attraction/rejet que sont *raga-dvesha*. En devenant les éléments fondateurs d'un cadre à trois volets de la prochaine vie de l'être humain, ces nouvelles expériences détermineront son sexe (*jiyoti*), la durée de sa vie (*ayu*) ainsi que son contenu notamment ses caractéristiques et son orientation (*bhoga*). Un tel cadre, *karmasaya* n'exclut toutefois pas le libre arbitre, aussi limité soit-il.

Au coeur de l'espace accordé à nos actions latentes, existe un facteur dissimulé, *klesha*, qui est à la base, subtile mais influençable, des activités de consolidation qui déterminent, déclenchent et marquent toutes nos actions de leur empreinte.

Cet élément, *klesha*, est un facteur-clé qui plus tard devait être adopté au sein du bouddhisme. Dans la doctrine du Yoga, *klesha* se décline en trois termes bien distincts: le plaisir, la souffrance et la peur (de la mort, de disparaître de ce monde, d'être détruit).

Accompagné d'innombrables "acolytes", ce facteur négatif a de tous temps été considéré comme un obstacle majeur dans la quête du Yoga *sadhana*.

Klesha comprend les éléments suivants:

Le désir (d'agir) ou *kama*

La colère - *krodha*

L'avarice - *lobha*

La confusion mentale - *Moha*

La jalousie et l'envie - *matsarya*

L'orgueil - *mada*

En conclusion, notons que nos nouveaux actes sont régis par des *samskârs* résultant d'un fort désir (*kama*) et d'un besoin intérieur d'avoir des nouvelles activités physiques et mentales, au moment où le duo positif-négatif des antagonistes (*dharma/adharma*) voit le jour au coeur du réceptacle (*karmasaya*) des actions latentes. A l'aide de la mémoire (*smriti*) le mental récupère de l'inconscient (*hridaya*) des expériences passées pour introduire un nouveau cycle d'activités qui, à leur tour créeront de nouvelles

manifestations sensorielles.

Les experts du Yoga font une distinction entre les actions qui tendent à maintenir le dépôt (*karmasaya*) d'actions latentes et celles qui ont un effet inverse.

Les *bhoutan-samskârâs* sont décrites, au figuré, comme des impressions post-mentales blanches, noires ou un mélange de noir et blanc, alors que les *autres* impressions subliminales appelées *niroda samskârâs* sont censées avoir la faculté d'éliminer toutes les *samskârâs*.

Une telle élimination se produit lorsque le yogi a pu conquérir l'avant-dernier des plus hauts sommets de la conscience - *samprajñata samadhi*.

© Vishuddhananda Giri